

Compte rendu de lecture de *Pourquoi restons-nous juifs ?*

Conférence de Léo Strauss – Université de Chicago 1962.

Léo Strauss

Philosophe et historien de la philosophie juif allemand du XXe siècle, émigré aux États-Unis à partir de 1937.

Connu pour avoir étudié la tradition philosophique classique et les idées classiques et modernes du droit naturel, s'opposant ouvertement aux sciences sociales contemporaines (Weber). Il a aussi étudié l'histoire de la philosophie juive, en particulier dans sa période médiévale.

Les néo-conservateurs sont souvent nommés "Straussiens" notamment par Thierry Meyssan (Réseau Voltaire). Un qualificatif difficilement compatible avec la lecture de son œuvre.

Toutefois ce courant politique est connu pour son très fort tropisme évangéliste et sioniste.

Ceci rend ce compte rendu de lecture de "Pourquoi restons-nous juifs ?" intéressant tant du point de vue spirituel que politique.

Discrimination

Il pense la discrimination indissociable de l'homme (P18, 23, 55). Fin de toutes discriminations → fin de la sphère privée → fin de la société libérale qui sépare public et privé.

Vrai car c'est précisément ce que prône le wokisme = Totalitaire.

Juifs se distinguent des noirs / discriminations, car la justice est un principe qu'ils ont de longue date.

Contredit le Droit Naturel, sauf à assimiler la justice au légal plutôt qu'au légitime, ce qui est cohérent avec des religions du livre, du légal écrit noir sur blanc, comme les 613 règles de la Torah.

On sent déjà ici une certaine revendication de supériorité.

Le problème juif

Conclusion expériences antérieures : Impossible de fuir ses origines.

Pas de solution au problème juif. Contredit Viète et Marx pour lesquels tout problème a une solution.

3 solutions possibles au problème juif :

- Assimilation,
- vu comme une secte, sionisme
- La séparation, le sionisme.

→ les deux premières étant rejetées.

Ce sont pourtant les deux premières qui ont été historiquement les plus pratiquées. La troisième est mal partie dès le début.

Si pas de solution au problème juif, pourquoi le sionisme serait-il une solution ?

Rupture entre judaïsme et sionisme

Avec d'un côté une aspiration à guider tous les hommes (en tant que peuple élu) et de l'autre un combat politique restreint aux intérêts des seuls juifs, c'est à dire un chemin ayant éliminé la spiritualité de ce dogme.

C'est cette orientation sioniste à laquelle Léo Strauss ne peut s'empêcher de rendre hommage.

Mais plus loin il précise que ce sionisme politique ne fut pour lui qu'un engagement de jeunesse.

Où il constate qu'Israël est au moins en partie la négation de l'assimilation.

Des juifs réellement assimilés en Allemagne bien plus juifs que les sionistes (anecdote).

Pourquoi rester juif ?

La substance du judaïsme n'est pas une culture, mais une révélation divine.

Il ne peut donc y avoir qu'un sionisme religieux, liée à la tradition des ancêtres.

Un retour en arrière réactionnaire, qu'il voit immédiatement lui-même comme impossible.

Solution impossible, mais qu'il adopte finalement au nom de la **fidélité aux ancêtres, car un abandon serait honteux.**

Dès lors sa solution puisque impossible ne serait qu'un faux nez, non moins honteux.

La seule solution est devant (pas derrière) et pour aller de l'avant valablement il convient de transcender ce passé.

Un peu comme pour le Droit Naturel Léo Strauss a quasiment toutes les cartes en main et la profondeur d'analyse pour les combiner, mais il cale devant l'obstacle, reste à son pied. Il ne recule pas, non, il s'arrête ; ou plutôt il recule mais juste d'un seul pas comme il le dit textuellement.

Aucun Juif ne peut faire de mieux pour lui aujourd'hui que de vivre dans la mémoire de ce passé.

Mais la foi des anciens a largement disparu est-il objecté → monde post judaïque et post chrétien → Assimilation à la vérité comme nécessité morale

→ Mission des juifs cf. Nietzsche

Longue citation de Nietzsche judéophile sur l'aristocratie et la fusion des "élites" qui surviendra comme un fruit mur en Europe.

Préfigure ce qui se passe aujourd'hui en glorifiant les êtres supérieurs : l'alliance "contre-nature" des néonazis et des juifs.

Où il voit cela comme une assimilation sans renoncement à l'héritage par la domination sur l'Europe, sur l'occident.

Et surtout les USA de nos jours.

Autres éléments

Antisémitisme

Longue digression sur le terme inapproprié d'antisémite, ou il conclut que Aryen pour les nazis veut dire non juif afin de dissimuler le vrai terme qui serait haine des juifs. Qui serait le seul principe fondateur du régime nazi P34 !

Sa conclusion est totalement fausse (malgré des prémices justes) puisque que les nazis ne haïssaient pas moins les communistes, les slaves, les bohémiens, etc.

Tendance à toujours vouloir mettre le juif au centre de tout... Il le dit d'ailleurs texto P34, et le prend comme un grand compliment !

Les nations

Une nation est une nation en vertu de ce qu'elle vénère.

[...]

Dans l'antiquité [...] il n'y avait pas d'idéologie.

Faux grossièrement dans les 2 cas !

Noblesse de l'idéalisme

Note citant une prière mettant les juifs à part des autres peuples de la terre par le dieu qu'il faut vénérer.

Ceci étant un rêve, une noble illusion, dont il fait l'apologie.

➔ Mystère ultime de l'être

Il est certainement plus noble d'être victime du rêve le plus noble qui soit que de profiter d'une réalité sordide et de s'y vautrer

Antimatérialisme caricatural (// pourceau d'Epicure). L'idéalisme si il peut parfois participer à l'élévation de l'homme est par sa déconnexion de la réalité le berceau des pires malheurs (bonnes intentions)

Discussion

Il n'arrive pas à répondre à la question qu'est-ce qu'être juif ? même si il fait un moment référence aux descendants d'Abraham.

Il rejette le terme mythe en invoquant une chose que tous les juifs connaissent mais qu'il n'énoncera pas [!]

Il conclut sur la notion de problème juif : celui du peuple élu.

Conclusions

Léo Strauss, concentre en lui les contradictions du conservatisme et du modernisme. Il cherche tout à la fois à faire perdurer la société libérale (dans tous les sens du terme) et simultanément en appelle à la tradition, à l'inscription dans les pas des anciens.

Cette contradiction synthétise cette double impossibilité contemporaine. Elle est mère de bien des égarements présents dont la fuite en avant eschatologique est un symptôme, celle du nihilisme, que pourtant il détestait !

Il n'arrive pas à discriminer (morale / éthique) cela par fidélité à la tradition (juive), alors qu'il a tout en main → Illustre le préjudice d'une religion (ici le judaïsme) sur le raisonnement.

Le dépassement tant des traditions que de la modernité progressiste est plus que jamais nécessaire. Une synthèse, une digestion, une intégration qui est toute l'œuvre du renouvellement spirituel, mission du CDRS. Un chemin sur lequel Simone Weil (de même origine communautaire que Léo Strauss) participe par l'assimilation, en nous apportant l'expression du Droit Naturel. Précisément là où Léo Strauss a reculé devant l'obstacle. Parce qu'elle a su (ré)inventer, au moins en partie, faire vivre l'intemporel, et non pas juxtaposer en un assemblage hétéroclite des traditions incompatibles.

Références

<https://shs.cairn.info/revue-francaise-de-science-politique-2009-5-page-873?lang=fr>

Leo Strauss, filiation néoconservatrice ou conservatisme philosophique ?

Par Thierry Ménissier